



Vendredi

12 mai
2023

Pour nous suivre :

Facebook :

[Lutte ouvrière
Chaumont](#)

Site internet LO :



Contact :

courrier postal :

Sylvain Demay,
conseiller municipal
Lutte ouvrière

20 rue Jules Tréfousse

52 000 CHAUMONT

tél : 06 64 65 27 44

mail :

sylvaindemay@yahoo.fr
chaumont@lutte-ouvriere.org

Facebook :

[Sylvain.Demay.LO](#)

Twitter :

[@DemaySylvain](#)

Bruits de bottes et menaces de guerre

Lundi 8 mai, ont eu lieu les commémorations du 8 mai 1945. C'était la fin de la Deuxième Guerre mondiale en Europe mais pas la fin des guerres, qui ont continué de faire rage dans de très nombreux pays.

Depuis un an, le conflit en Ukraine montre que la guerre n'est pas une affaire passée pour l'Europe : elle fait maintenant partie de notre présent.

Longtemps, les gouvernements ont fait croire que la barbarie guerrière était derrière nous et que c'en était fini des bombardements et des tranchées, des villes rasées et des déportations de population.

Les peuples avaient eu droit au même boniment après la guerre de 14-18, qui avait été un massacre sans nom : 10 millions de morts en Europe, des millions de blessés, d'amputés, de gazés et de « gueules cassées ». 500 000 soldats tués rien qu'à Verdun pour que chaque camp retrouve, au final, les positions qu'il tenait au début de l'offensive !

L'ampleur des souffrances et des destructions était une « première » et tous les gouvernants de l'époque la présentèrent comme « la der des der », c'est-à-dire la dernière des guerres. Vingt ans plus tard, en 1939, cela recommença !

La Deuxième Guerre mondiale rationalisa si bien l'horreur qu'elle fut la plus meurtrière de toute l'histoire. Aux 20 millions de soldats tués, s'ajoutent 40 à 60 millions de civils bombardés et affamés et 6 millions de Juifs, mais aussi des Tziganes et d'autres minorités qui périrent dans les camps d'extermination nazis. De nombreuses villes furent transformées en champs de ruines.

La Première et la Deuxième Guerres mondiales eurent fondamentalement les mêmes causes : la nécessité d'expansion des trusts capitalistes et la guerre économique qui en résulte.

Sous leurs dehors inoffensifs, la concurrence et la compétitivité sont l'expression de cette guerre économique. Les défenseurs du capitalisme nous en chantent les vertus mais, par définition, elles signifient



l'affrontement entre intérêts privés. Affrontements que les États relaient avec les moyens que leur confère leur puissance économique, politique et militaire.

La guerre mondiale n'est pas une calamité apportée par tel ou tel monstre dictatorial.

Elle est la prolongation de la guerre économique des trusts capitalistes pour contrôler les matières premières, les chaînes de production et s'assurer des marchés à l'échelle mondiale.

Alors oui, la Première Guerre devait inévitablement être suivie d'une Deuxième. Et la Deuxième Guerre mondiale sera suivie d'une Troisième. Il en sera ainsi tant que dominera le système capitaliste.

Les relations internationales, les alliances et les retournements d'alliance, les relations pacifiques ou guerrières ne sont pas guidées par le bonheur des peuples, la liberté ou la démocratie. Elles résultent des calculs et des rapports de force entre États et des intérêts capitalistes qu'ils représentent.

La guerre en Ukraine ne fait pas exception. Les va-t-en guerre expliquent qu'il faut défendre un petit pays agressé par son puissant voisin. Comme si l'Ukraine n'était pas le théâtre de l'affrontement entre les États-Unis et la Russie depuis au moins trente ans ! Comme si le camp impérialiste derrière l'OTAN équipait, formait et renseignait les troupes ukrainiennes de façon désintéressée !

La guerre contre la Russie de Poutine et la mise à l'index de la Chine de Xi Jinping sont les traductions politiques et militaires des rivalités économiques qui opposent ces grandes puissances entre elles.

Les travailleurs n'ont à prendre parti ni pour les unes, ni pour les autres. Ils ont à se battre pour renverser ce système capitaliste qui nous condamne à l'exploitation et aux guerres.

Les États-Unis et les puissances

RDV médicaux : les irresponsables sont au pouvoir



Macron a lancé l'idée de sanctionner les patients qui ne viennent pas aux rendez-vous médicaux, pour les « responsabiliser ».

L'irresponsabilité n'est-elle pas du côté des autorités, incapables d'assurer l'accès de tous à la médecine ?

30 % de la population vit dans un désert médical.

Il est plus facile de pointer du doigt quelques rendez-vous manqués que d'investir dans la santé publique.

Océan indien : l'impérialisme français s'accroche aux confettis de l'empire colonial

La France a fait de Mayotte une véritable poudrière, en utilisant les notables de l'île et en soutenant des



impérialistes occidentales, dont la France, règnent sur l'ordre mondial en levant l'étendard de la paix et de la démocratie. Mais c'est un ordre où les dictatures pullulent ! C'est un ordre qui alimente en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie, des guerres sans fin ! C'est un ordre qui plonge des régions entières dans le dénuement et chasse de chez eux des centaines de millions de femmes, d'hommes et d'enfants et qui les transforme en parias !

Les combats meurtriers en Ukraine ou les accrochages entre les États-Unis

et la Chine rendent de plus en plus concrète la menace d'une guerre généralisée. Tous les États s'y préparent en se réarmant à marche forcée.

À nous de dire non à une nouvelle guerre impérialiste. Ce combat est indissociable du combat social que les travailleurs ont à mener contre le pouvoir d'une classe capitaliste qui, pour ses parts de marché et ses profits, est prête à plonger le monde entier dans la barbarie.

Nathalie Arthaud

**samedi 27, dimanche 28
et lundi 29 mai**

Fête de Lutte ouvrière Presles (Val d'Oise)

La fête de Lutte ouvrière, sera un vrai bol d'air.

Dans une ambiance fraternelle, tous pourront profiter d'une pause nature.

Ceux, nombreux, que bouleversent l'horreur de la guerre menée à nos portes et l'absurdité de cette société de classes, trouveront de multiples lieux et occasions de partager, lire, comprendre.

Rassemblement politique et festif, ce sera aussi un lieu de débats, de



culture, de lecture, de musique, de théâtre et de liberté, où les enfants auront leur place.

On y trouvera aussi bien sûr toutes les nourritures terrestres variées nécessaires pour passer de bonnes journées.

Les cartes d'entrée sont en vente auprès des militants de Lutte ouvrière. Jusqu'au 25 mai, l'entrée coûte 20 € pour les trois jours.

coups d'État aux Comores, avec l'objectif de séparer l'île du reste de l'archipel.

Diviser pour mieux régner facilite la préservation de l'influence française dans le canal du Mozambique.

L'armée française est présente sur les îles Éparses et possède une base marine sur l'île de Dzaoudzi, à Mayotte. Des parachutistes ont

récemment été envoyés au Mozambique pour aider TotalEnergies, confronté à une guérilla qui conteste son emprise sur un immense chantier pétrolier.

Interventions militaires en soutien aux groupes capitalistes et coups de matraques pour les plus pauvres : c'est ce que l'impérialisme français impose aux populations à 8 000 kilomètres de Paris.

Dettes publiques : la finance saigne le monde

Avec 66 000 milliards de dollars, la dette publique mondiale a augmenté de 8 % en 2022 et doublé depuis onze ans.

Cette augmentation spectaculaire résulte de la politique du « quoi qu'il en coûte », qui camoufle mal les aides et subventions multiples aux capitalistes, et de la flambée des budgets militaires.

Les dettes publiques offrent une rente perpétuelle à la finance qui pompe ainsi, sans investissement et sans risque, les richesses créées par les travailleurs. Elles ne profitent jamais aux classes populaires, à qui les gouvernements imposent de se sacrifier pour les rembourser.

Cette dette perpétuelle est une impasse, qui trouvera sa solution dans

l'expropriation révolutionnaire des financiers sans indemnité ni rachat.

